

1078

5

# Le nouveau Savonarole

DE L'ITALIE EN ARMES

PAR UN VIEIL AMI DU

PEUPLE ITALIEN

---

JULES MEYNIAL  
LIBRAIRE  
30, boulevard Haussmann  
PARIS



# **Le nouveau Savonarole**

**DE L'ITALIE EN ARMES**

PAR UN VIEIL AMI DU

**PEUPLE ITALIEN**

---

**JULES MEYNIAL**

LIBRAIRE

30, boulevard Haussmann

PARIS



Digitized by the Internet Archive  
in 2014

# Le nouveau Savonarole

## de l'Italie en Armes !

---

De l'ordre des Barnabites, le Père Semeria, vient de se révéler tout à coup à l'attention du Peuple Italien.

Né dans la Province de Ligurie, près de ces ravissantes contrées, dont les pentes viennent comme mourir à regret dans les flots bleus de la Méditerranée, il est originaire des rivages de ce golfe de Gênes, qui furent à travers l'histoire une terre si fertile en hommes énergiques et en grands capitaines.

Sa puissante organisation physique recouvre une organisation morale de premier ordre. Il a les qualités de solide raisonnement, d'esprit pratique, de ses compatriotes gênois, alliés aux qualités morales, les plus robustes et les plus saines.

Comme Père prêcheur, il devint rapidement célèbre à Gênes, où sa parole enflammée et son esprit supérieur rassemblèrent au pied de sa chaire des foules énormes.

\*

D'un esprit chrétien trop libéral et d'une pensée jugée sans doute trop moderniste il fut éloigné du centre d'activité, ou il commençait à avoir une influence grandissante et obligé de vivre dans une retraite complète.

Là, il se consacra en silence à des œuvres purement sociales et se plongea dans l'étude approfondie du Dante. Comme tant d'autres, il devait trouver dans la communion avec un des plus grands esprits de l'Italie une force et une puissance nouvelles. C'est là qu'il vécut des heures grandioses en tête à tête avec ce sentiment poignant de la grandeur de la misère humaine. Il sût y approfondir les pensées sublimes du Dante qui avait rêvé, de longs siècles d'avance, l'avenir de liberté qui s'ouvrirait radieux un jour pour sa Patrie.

\*

La guerre vient de lui rendre la liberté de ses mouvements.

Comme ces hommes, directement issus du peuple, qui représentent les masses dans ce qu'elles ont de manifestement sain et loyal, le Padre Semeria est la réverbération la plus complète de l'esprit démocratique le plus large qui prend aujourd'hui le dessus dans la marche politique de l'Italie.

Ayant un instinct admirable des nécessités de l'heure présente, sachant s'adapter avec cette souplesse merveilleuse de l'esprit latin à toutes les circonstances, il a su discerner dès le début la grandeur du mouvement patriotique qui secoue à cette heure la nation italienne toute entière.

C'est un esprit libéral avant tout parce que c'est un esprit issu en droite ligne des profondeurs mêmes du peuple.

Rendant un hommage éclatant à la Pensée Française, flambeau des idées de libération des

peuples à travers l'histoire du monde, il frémit de joie en faisant revivre devant les auditoires nombreux qu'il rassemble sur son passage, à la pensée que sa Patrie est entrée enfin, elle aussi, la tête haute dans cette grande guerre libératrice.

\*

Au point de vue religieux, il n'admet pas que la grande Eglise chrétienne poursuive un idéal de domination mesquine des esprits ; le dogmatisme étroit, le cléricalisme, qu'il définit « une religion imposée », n'est pas pour lui plaire. — La religion vraie doit être acceptée librement. C'est celle que veut le peuple italien.

Comme chrétien il se rallie au grand mouvement libéral qui envahit de plus en plus, et pacifiquement l'Eglise Catholique. Il admet que les difficultés sont encore grandes pour amener la paix bienfaisante par la liberté, au sein de la haute hiérarchie chrétienne. Mais il a un robuste espoir à l'heure où l'unité politique de l'Italie présente aux ennemis un front inexpugnable, de voir après cette guerre, qui aura remué si profondément la mentalité des peuples, se dessiner aussi l'unité religieuse, symbole grandiose de l'unité du monde !

Avec ce robuste optimisme et cette passion des hautes réalités morales qui sont intimement liées, dans la noble âme du Père Semeria, il sent que les idées de liberté dont son peuple vient de donner le spectacle, avec une unanimité à laquelle on refusait de croire, sont le gage de victoires certaines dans tous les domaines que réserve à l'Italie l'avenir.

\*

Attaché comme Aumônier à l'Etat-Major général de l'Armée italienne il s'est donné tout

entier depuis la guerre à pénétrer l'effort magnifique du peuple italien.

Tout en respectant les autorités du pays, il ne craint pas, avec cette éloquence de feu puisée à cette source morale intense qui le fait agir, de rendre avant tout hommage à l'action politique directe du peuple italien qui a voulu se placer du côté du droit contre la force, du côté de la civilisation contre la barbarie.

C'est au peuple italien seul que revient l'honneur d'avoir rompu des liens politiques qui depuis trente-trois ans pesaient lourdement sur le pays. Si on avait écouté son généreux et impétueux élan, la rupture de l'Italie avec ses pires ennemis aurait eu lieu entière et cela dès le début de la grande guerre.

Et les gouvernants auraient ainsi pleinement rendu hommage à la sagacité politique du peuple italien, à ce sens réaliste si humain, qui se mêle à ce grand idéalisme qui est la caractéristique la plus haute du génie latin.

Comprendront-ils, les gouvernants de l'Italie, que la situation si délicate dans laquelle ils ont placé le pays, en conservant une inexplicable et tacite bienveillance pour leurs plus implacables ennemis, pourrait un jour leur être funeste !

\*

Avant que l'Italie se résolut à entrer dans le conflit, le Père Semeria s'est consacré à Genève au milieu de la colonie italienne à une œuvre sociale où sa bienfaisance est restée légendaire. Il prévoyait l'élan qui allait gagner l'Italie entière ; il connaissait trop ce peuple généreux pour douter un seul instant de lui.

Il a réalisé par avance ce mouvement superbe qui entraîna toute la Nation, au milieu du mois



de mai 1915 — qui restera dans l'histoire comme un des actes magnifiques d'un peuple qui tout d'un coup se réveille pour libérer de l'oppression et son pays, et son âme, et courir à la libération de ses frères.

\*

Nous avons compris en écoutant le Père Semeria, ce Génois plein de sagacité, ce chrétien, au sens le plus élevé du mot, l'avenir qui s'ouvre pour la démocratie italienne.

En traits lumineux il a marqué l'esprit de courage, d'abnégation, de dévouement, qui a caractérisé, à cette heure solennelle, le peuple tout entier. Sans hésiter, rejetant les marchandages auxquels on se livrait en son nom, se redressant de toute la hauteur de son grand passé, le peuple italien a réclamé sa place à côté des armées des Alliés, qui entraînées par nos légions glorieuses de la France héroïque, mèneront à la Victoire, à la Pacification, à la reconstruction d'une Europe où le droit à l'autonomie des Nations civilisées ne sera plus un vain mot, mais une réalité définitive.

L'occasion est bonne aujourd'hui de lancer à travers le monde le nom de cet homme de haute clairvoyance politique, de haute intuition populaire, cette belle âme chrétienne, ce soldat de la cause de la libération.

Le Père Semeria peut être considéré comme :  
**le nouveau Savonarole de l'Italie en armes.**

---

